

# CARTOGRAPHIE DE LA PROSTITUTION

## Beauvais, une « base arrière »

Cinq mois après la mise en place d'un comité départemental de lutte contre la prostitution et le proxénétisme, vendredi 31 août, le colonel François Bremand, commandant de groupement de la gendarmerie de l'Oise, dresse le bilan du combat engagé contre le commerce sexuel : « On a mis un coup d'accélérateur à la mi-mai, auparavant, on ne faisait pas, c'était anecdotique. Aujourd'hui, on s'attaque à la demande pour casser l'offre » explique le colonel qui entend bien « taper sur le consommateur ».

### ● TAPER SUR LES CONSOMMATEURS

Le patron des gendarmes de l'Oise fait le distinguo entre la prostitution visible et la prostitution invisible : « Il y a celles au bord des routes dans des baraques à frites et celles qui est dissimulée et plus difficilement identifiable dans des hôtels ou chez des particuliers via airbnb ». Une seconde pratique difficilement contrôlable donc, si ce n'est avec la coopération des professionnels du secteur comme cela a été le cas à Senlis il y a quelques mois : après avoir été dénoncé par des hôteliers, deux anciens footballeurs ont été condamnés pour avoir prostitué 7 filles dont leurs petites amies.

### ● 15 000 € PAR MOIS ET PAR PROSTITUÉE

300 000 à 500 000 €, c'est ce que générerait mensuellement la prostitution visible sur le département. D'après les chiffres de la gendarmerie, une prostituée rapporterait entre 10 000 et 15 000 € par mois. Les gendarmes ont mis au point une carte de la prostitution visible qui répertorie plus d'une vingtaine de lieux de « passes » dans l'Oise. Ces points se focalisent principalement au Sud de l'Oise et aux abords de la Nationale 31 et de la

**OISE** Sous l'impulsion d'une commission du département, la gendarmerie de l'Oise a un nouveau cheval de bataille : la prostitution. Depuis quelques mois les militaires, font la guerre aux clients. L'objectif : casser l'offre en tapant sur la demande.

### Ce que dit la loi

En 2016, la loi sur la prostitution a abandonné le délit de racolage et introduit une sanction pénale pour les clients : 1 500 € d'amende.

### Imposables

Les prostituées sont considérées par les forces de l'ordre comme des victimes. Pour celles qui exercent « librement » cette « profession », elles sont tenues comme pour toute autre activité de déclarer leurs gains à l'administration fiscale.

Selon le Colonel Bremand, une trentaine de prostituées ont été identifiées par les gendarmes à travers le département, celles de la D1001 utiliseraient les hôtels à bas coût de la ville-préfecture comme « base arrière ».

D1001 dans le Beauvaisis.

### ● UNE CLIENTÈLE VARIÉE ET MÊME DES ÉLUS

Près d'une trentaine de filles venues majoritairement d'Europe de l'Est (Roumanie) et d'Afrique de l'Ouest notamment du Congo et du Cameroun ont été identifiées dans l'Oise. Ces dernières seraient plus « ma-

tures » avec certaines prostituées âgées de plus de 50 ans. Les prostituées de la D1001 dormiraient dans les hôtels à bas coût de Beauvais : « C'est leur base-arrière ». Depuis janvier, c'est un peu plus de quinze clients qui ont été verbalisés par la gendarmerie. Le colonel explique qu'il n'y a pas de « profil-type du consommateur », cela toucherait toutes les catégories socio-professionnelles

et toutes les tranches d'âge : « Il y a même des élus » glisse avec un sourire le militaire sans donner plus de détails.

### ● LES GENDARMES DE NOAILLES N°1 SUR LA PROSTITUTION

C'est la brigade de Noailles et le PSIG de Méru qui ont été les plus performantes dans ce domaine : « Elles consacrent une demi-heure à une heure par jour sur son secteur ». Les clients interpellés encourent jusqu'à 1500 € d'amende mais ils écotent la plupart du temps d'un simple rappel à la loi.

\*Les chiffres cités dans ce reportage sont ceux de la zone gendarmerie, les données des zones police (agglomérations) ne sont pas comprises.

Jimmy Hauteclouche

### PRÉVENTION

Les gendarmes distribuent aux prostituées des flyers qui les renseignent sur les modes d'accompagnement pour sortir de la prostitution. Il est consultable en ligne sur le site de la préfecture : [www.oise.gouv.fr](http://www.oise.gouv.fr)



Le Colonel Bremand, patron des gendarmes de l'Oise veut « taper sur les consommateurs de prostitution » pour « casser l'offre » dans l'Oise.